

LE POINT SUR LA FAMILLE DE GUILLAUME FOLLARDEAU

Lors de mon dernier séjour en Charente-Maritime le printemps dernier, j'ai fait quelques découvertes qui m'ont permis d'en savoir un peu plus sur la famille de notre premier ancêtre patronymique à avoir vécu au Québec. Je dois dire tout de suite que je ne suis pas parvenu à relier avec certitude les Falardeau du Québec avec les Follardeau ou Folardeau qui ont vécu à Bignay et dans les environs. J'émetts cependant à la fin une hypothèse que je n'ai pu vérifier pour l'instant.

Les parents de Guillaume Follardeau

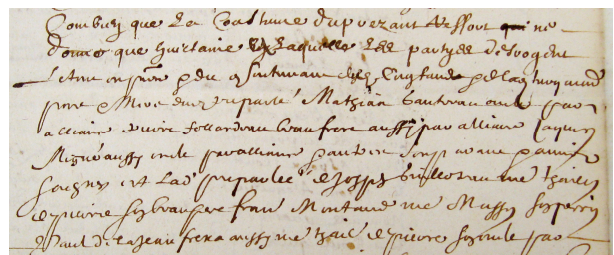
On se souviendra que les auteurs divergent sur le prénom du père de Guillaume : certains le prénomment Pierre, comme le notaire l'a indiqué dans son contrat de mariage, d'autres Jean, comme le curé l'a indiqué lors de son mariage. J'avais déjà indiqué (voir volume 1, numéro 2) ma conviction que l'erreur était celle du curé : il aurait mentionné le nom de Jean, qui était celui de Jean Follardeau, sans doute frère de Guillaume, qui assistait à son mariage.

Cette conviction s'est transformée en certitude quand j'ai trouvé deux nouveaux documents, ajoutés aux trois déjà mentionnés, qui confirment que le père de Guillaume s'appelait bien Pierre. Je présenterai ces documents dans les paragraphes qui suivent, mais je préfère respecter un ordre de présentation global.

Parlons d'abord de Pierre Follardeau. On sait, par le contrat de mariage de son fils Guillau-

me, que Pierre était laboureur et qu'il habitait dans la paroisse de Bignay, diocèse de Saintes, maintenant dans le département de Charente-Maritime. Dans un bulletin précédent, j'ai émis l'hypothèse qu'il pourrait être le fils de Jean Follardeau et Marie Habelin, identifiés comme étant de Bignay dans leur contrat de mariage du 23 janvier 1623. Comme ce contrat, et plusieurs autres qui auraient pu m'en apprendre davantage, sont en restauration et donc inaccessibles aux Archives départementales Charente-Maritime, je n'ai pas pu pousser plus loin cette hypothèse.

Nous savons de plusieurs sources que Pierre était marié avec Jeanne Cousteau. Je n'ai toujours trouvé ni contrat de mariage ni acte de mariage confirmant à quelle date le mariage à eu lieu. Je sais cependant que c'est avant le 23 août 1654, puisqu'à cette date Pierre Follardeau est présent au contrat de mariage du frère de Jeanne Cousteau, Gilles, où il est identifié comme « beau-frère par alliance ».



Extrait du contrat de mariage de Gilles Cousteau et Françoise Tessier, 5^e ligne : « Pierre Follardeau beaufrere aussi par alliance » (photo : François Falardeau)

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

PAGE

LE POINT SUR LA FAMILLE DE
GUILLAUME FALARDEAU

1

LA RENCONTRE DES FALARDEAU À QUÉBEC

2

ADIEU PIERRE FALARDEAU

4

PROCHAINE PARUTION : JANVIER 2010

DATE DE TOMBÉE : 22 DÉCEMBRE 2009

FAITES CONNAÎTRE L'AMICALE ET LE
BULLETIN ET ENVOYEZ-NOUS DES TEXTES
ET DES QUESTIONS

Quant au décès de Pierre, je n'en ai toujours pas trouvé trace. Je sais cependant qu'il est décédé avant le 1^{er} mai 1673; à cette date, sa veuve se remarie avec Léonard Bernard. Comme ce dernier assiste au mariage de Julien Cousteau, frère de Jeanne, le 2 mai 1672, on peut présumer que le décès de Pierre se situe avant cette date. Il était encore vivant au début de 1664 puisque, nous le verrons plus loin, un de ses enfants est baptisé le 6 octobre 1664. On peut donc situer son décès entre le début de 1664 et le début de 1672.

Le couple eut au moins quatre enfants (en présument que Jean est le frère de Guillaume) :

- Élie, baptisé le 6 octobre 1664 aux Nouillers, paroisse voisine de Bignay. C'est madame Jacqueline Prost, présidente du Cercle généalogique de Saintonge, qui m'a d'abord informé de l'existence de ce frère de Guillaume, inconnu jusqu'ici. J'ai pu voir l'acte de naissance sur microfilm aux Archives départementales Charente-Maritime à La Rochelle, mais je n'ai pu en faire une copie. Il est identifié comme fils de Pierre Follardeau et Jeanne Cousteau.
- Jeanne, dont je ne connais pas l'année de naissance, qui passe un contrat de mariage devant le notaire Lozeau avec Jean Meusnier dit Saintonge, au village de La Groie à Bignay, le 12 septembre 1688. Le couple aura au moins sept enfants, tous baptisés à Saint-Savinien, village situé tout près de Bignay, entre 1689 et 1703 : Pierre, Jean, un second Pierre, Jeanne, Jacques, Simon et un second Jacques;
- Jean, qui assiste au mariage de Guillaume en 1694. Selon l'âge donné lors de ses trois hospitalisations en 1690 et 1691, il serait né vers 1668. On sait peu de lui, sauf qu'il fut meunier à Château-Richer où il mourut le 8 décembre 1727. Des informations données par le généalogiste Émile Falardeau, mais dont j'ignore la source, laissent croire qu'il aurait lui aussi été soldat et aurait été blessé lors du siège de Québec en 1690.
- Enfin Guillaume, ancêtre de tous les Falardeau d'Amérique. Si on se fie à l'âge donné à son décès (70 ans en 1726), il serait né vers 1656. Si on croit plutôt l'âge donné lors de son hospitalisation à l'Hôtel-Dieu de Québec (25 ans en

1694), il serait plutôt né vers 1669. Je penche plutôt pour cette seconde année, car c'est alors lui qui donne son âge alors qu'aucun proche n'est présent à son décès. Il se serait alors marié à 25 ans plutôt que 38 ans s'il était né en 1656. Il vient en Nouvelle-France comme soldat des troupes de la Marine, dans la compagnie du sieur de Saint-Jean, probablement en 1687. J'ai vu souvent mentionné qu'il est arrivé en 1687 à bord du navire L'Arc-en-ciel, mais aucune des mentions n'identifie une source précise.

Guillaume a-t-il eu un demi-frère ?

Je termine par une hypothèse de lien entre les Folardeau de France et les Falardeau du Québec. C'est en découvrant la naissance d'Élie, frère de Guillaume, grâce aux recherches du Cercle généalogique de Saintonge, que j'ai commencé à voir un lien possible entre la seule famille qui a vécu à Bignay après 1700 et les Falardeau du Québec. En effet, lors du baptême de Jeanne Folardeau, fille de Pierre Folardeau et Jeanne Foucaud, le parrain est identifié comme Élie Folardeau. Cet Élie est-il la même personne que le frère de Guillaume, baptisé le 6 octobre 1664 aux Nouillers, dont nous avons parlé plus haut ? C'est en tout cas le seul Élie que j'ai pu recenser dans les registres et archives consultés depuis deux ans.

Si jamais cette hypothèse se confirmait, on pourrait dire que la famille de Guillaume se compose comme suit :

- Pierre, né du premier mariage de son père Pierre Follardeau avec Renée Follardeau;
- Élie, Jeanne, Jean et Guillaume, nés du second mariage de Pierre avec Jeanne Cousteau.

Seules des recherches supplémentaires pourraient nous permettre, si des dossiers ont été conservés, de répondre à cette question.

François Falardeau

LA RENCONTRE DES FALARDEAU À QUÉBEC

Le 5 septembre dernier se déroulait à Québec la première rencontre de l'Amicale. 26 personnes, dont 18 membres (dont une devenue membre sur place) ont participé à la rencontre. Nous avons

d'abord dîné au restaurant La Maison de Jade puis visité le Mémorial de Charlesbourg et l'Allée des bâtisseurs de Beauport, deux sites où on honore la famille de nos ancêtres communs, Guillaume Follardeau et Marie Ambroise Bergevin.



Le 5 septembre au Mémorial de Charlesbourg. Photo : Christian Boutet



Le 5 septembre à l'Allée des bâtisseurs de Beauport. Photo : Eveline Falardeau

J'ai acheminé à tous les membres dans les jours suivants un compte rendu de la rencontre qui a été, à mon avis, un franc succès. J'en ai profité pour sonder de nouveau les membres sur deux points : le nom du regroupement et le nom du bulletin. J'ai également informé les membres absents de la décision du groupe de créer une cotisation volontaire annuelle de 10 dollars, ceux qui versent le montant devenant des membres cotisants; les autres demeurent membres, à moins qu'ils expriment le souhait contraire. Enfin, je demandais des suggestions sur la façon de

recruter des membres et l'intérêt pour la formation d'un comité adviseur. J'annonçais également mon intention de publier l'an prochain un bulletin aux deux mois, en espérant pour cela pouvoir compter sur la collaboration de plusieurs d'entre vous. Enfin, je faisais part de la suggestion de se revoir de nouveau l'an prochain, peut-être à Québec près de l'endroit où Guillaume Follardeau et Ambroise Bergevin ont terminé leur vie, et d'un espoir qu'un jour un groupe se rende à Bignay, d'où est parti notre premier ancêtre Follardeau.

Je n'ai malheureusement reçu que quatre réponses par courriel, dont une qui envoyait ensuite un chèque de 10 dollars, plus quelques commentaires verbaux à l'occasion de rencontres. Ayant eu très peu de temps dans les dernières semaines, je n'ai pas effectué de relance. J'en suis donc au même point et je termine l'année (ce bulletin étant le dernier de 2009) en maintenant le nom du bulletin.

Voici quelques commentaires reçus :

- Nom du regroupement : « Les Falardeau », pour remplacer « L'Amicale généalogique Falardeau », semble aller pour la plupart, du moins en attendant une orientation plus précise sur l'avenir du regroupement : incorporation, membre de la Fédération des familles souches du Québec ? Nous n'en sommes sans doute pas rendus là, il faudrait mettre l'accent d'abord sur le recrutement.
- Nom du bulletin : Le Falardois et Le Follardeau sont mentionnés, ou un nom se rapprochant comme Le Folard d'Eau, ou Le Fol Ardeo, si nous avons confirmation que c'est de là que vient le nom Falardeau.
- Comité adviseur : peu de volontaires, trois ou quatre si je compte les accords informels.
- Recrutement : un membre suggère d'investir le montant accumulé pour acheminer par courrier une lettre aux Falardeau qu'on pourrait identifier.
- Internet (domaine, site, blogue) : certains souhaitent qu'on aille dans ce sens, d'autres hésitent devant les coûts et les implications : éthique, confidentialité des données récentes.
- Fréquence : aux deux mois ça va, quatre pages c'est peut-être beaucoup pour certains qui s'intéressent moins à l'histoire et à la généalogie.

- Autres : un membre est à élaborer un blason susceptible de représenter notre regroupement. Certes, il ne s'agirait pas d'armoiries acceptées par l'Autorité héraldique du Canada (saviez-vous que c'est la gouverneure générale du Canada, madame Michaëlle Jean, qui par sa fonction assume cette responsabilité ?), qui coûtent près de 500 dollars plus le travail artistique, mais ce serait intéressant pour identifier la famille Falardeau.

Je lance donc un nouvel appel à ceux et celles qui ne se sont pas prononcés sur l'avenir du bulletin et de l'Amicale, sur le recrutement ou sur leur participation à un comité aviseur.

Je me permets un commentaire, qui pourrait en même temps être perçu comme un défi. Pour moi, investir les 180 dollars actuellement en banque pour l'envoi de lettres à des membres éventuels permettrait de rejoindre seulement une faible partie des Falardeau. Il suffit de regarder dans les annuaires de Québec et de Montréal pour s'en convaincre. Je suggère plutôt aux membres qui ont à la fois la disponibilité et la capacité (tous n'ont pas la facilité pour ce genre d'action) de prendre l'annuaire téléphonique de leur région et d'appeler tous les Falardeau qui s'y trouvent. J'avais à peine commencé, même si ce n'est pas du tout dans mes forces, à faire ce genre d'appel pour la région de Montréal et j'avais ainsi recruté quelques membres. Je pourrais fournir un texte dont certains pourraient s'inspirer pour leurs appels. Ou si vous voulez apporter une contribution financière, je pourrais fournir une lettre que vous pourriez acheminer aux membres de votre coin.

J'espère que durant la prochaine année nous pourrions entrer en contact avec des personnes de régions actuellement non couvertes, comme les États-Unis et le reste du Canada, et tout l'est du Québec. Je compte aller en Nouvelle-Angleterre en mai avec un groupe de généalogistes, et j'espère ainsi établir des contacts intéressants.

Quant à ce qui concerne l'internet, je sais que certains continuent leurs travaux. Il faudra en reparler et prendre une décision à ce sujet.

François Falardeau

« ADIEU PIERRE FALARDEAU »

Dans le dernier bulletin, je vous présentais le cinéaste Pierre Falardeau, en relatant la rencontre du 21 juin dernier au Château Ramesay à Montréal où il recevait le prix Pierre Bourault, offert annuellement par le Mouvement souverainiste du Québec. J'évoquais alors sa maladie et les traitements de chimiothérapie auxquels il était soumis. À peine trois mois plus tard, le 25 septembre dernier, nous apprenions son décès.

Vous avez sans doute eu l'occasion de constater l'importance que pouvait avoir ce cinéaste et polémiste, qui a eu droit à des hommages émouvants de personnalités comme Jacques Parizeau et Bernard Landry, à des obsèques grandioses, et aussi à des rappels de ce pour quoi il ne faisait pas toujours l'unanimité. Voici un exemple de manifestation en son honneur :

Hommage à Pierre Falardeau

Seront présents :

Denis Trudel, Bernard Landry, Jacques Parizeau, Loco Locass

et plusieurs autres à confirmer...

Le 11 Octobre 2009, au Lion d'or, 1680 Ontario Est.

Organisé par le Mouvement Souverainiste du Québec

MSQ 514.729.7744 OU 514.270.2610

www.mouvementsouverainisteduquebec.com

Affiche reçue par courriel de madame Marie Saint-Louis

Quoi qu'on ait pu penser de lui, je lui dis : adieu, Pierre Falardeau.

François Falardeau

Amicale généalogique Falardeau

1330A, rue Notre-Dame, app. 301

Repentigny (Québec) J5Y 3X1

Téléphone : 450 657-8725

Adresse de messagerie : ffalardeau@hotmail.com

Éditeur et rédacteur : François Falardeau

Mise en page : Yves Falardeau